

marche était redoutable parce qu'elle était invisible, fatiguaient les bataillons des Suras de leurs apparitions.

52. Quand Indra et les autres Dieux virent qu'ils n'avaient rien à y opposer, ils songèrent à Bhagavat, le créateur de l'univers, qui leur apparut aussitôt.

53. Ses pieds reposaient sur les épaules de Suparṇa; il avait un vêtement jaune; ses yeux ressemblaient à un frais lotus; ses mains portaient huit armes différentes; Çrî, le joyau Kâustubha, un diadème et des pendants d'oreilles précieux rehaussaient son éclat.

54. Il ne se fut pas plutôt montré, que les manifestations magiques, œuvre mensongère des Asuras, s'évanouirent devant la grandeur du plus grand des Dieux, comme un songe disparaît à l'instant du réveil; en effet le souvenir de Hari suffit pour délivrer les êtres de tout danger.

55. En voyant sur le champ de bataille le Dieu porté par Garuḍa, Kâlanêmi qui montait un lion, lança contre lui sa pique; le souverain maître des trois qualités ayant saisi en se jouant l'arme au moment où elle tombait sur la tête de Garuḍa, s'en servit pour tuer son ennemi et sa monture.

56. Mâlin et Sumâlin doués d'une force excessive tombèrent dans la lutte, la tête tranchée par le Tchakra de Bhagavat; Mâlyavat l'attaquant avec sa massue aiguisée, frappa le roi des oiseaux; mais le premier des Dieux abattit d'un coup de son arme la tête de son ennemi, au moment où il criait.

FIN DU DIXIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

COMBAT DES DÉVAS ET DES ASURAS,

DANS LE HUITIÈME LIVRE DU GRAND PURÂṆA, LE BIENHEUREUX BHÂGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.